Zeitschrift: Curaviva : revue spécialisée
Herausgeber: Curaviva - Association des homes et institutions sociales suisses
Band: 9 (2017)
Heft: 4: Tournant démographique : la société à l'épreuve du vieillissement

Vorwort: Editorial
Autor: Nicole, Anne-Marie

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

«Notre vie va quand même vers une catastrophe, puisque nous mourons.»

Anne-Marie Nicole
Rédactrice

Éditorial

L'écrivain et académicien Jean d'Ormesson s'est éteint le 4 décembre à l'âge de 92 ans. Il est mort en bonne santé, emporté par une crise cardiaque. Le regard pétillant, le sourire malicieux et le verbe élégant, cet « immortel » de l'Académie française avait un sens aiguisé de la formule. Avec ses contemporains Michel Serres (87 ans), Edgar Morin (96 ans) ou Paul Bocuse (91 ans), il était de ces fringants vieillards qui forcent l'admiration par leur vivacité d'esprit, leur curiosité et leur capacité à s'impliquer et à rester dans l'air du temps. Doivent-ils pour autant devenir des figures emblématiques d'une vieillesse réussie ?

Selon une étude publiée par la revue scientifique «The Lancet» il y a quelques années, les nonagénaires ont aujourd'hui des capacités physiques et intellectuelles jamais atteintes par le passé. Bonne nouvelle. Dès lors, pourquoi avons-nous peur de ce très grand âge ? Peut-être simplement parce que nous ne sommes pas tous égaux face au temps qui passe et que si les années n'ont pas prise sur certains, elles peuvent s'avérer compliquées pour ceux qui tombent malades et se fragilisent. Ils sont victimes, en quelque sorte, du paradoxe actuel de la société: une société qui vieillit, mais qui ne veut pas être vieille, une société qui s'applique à vouloir prolonger la vie, mais qui n'aime pas les vieux vulnérables et dépendants.

«Il est certes étonnant de constater ce que certaines personnes peuvent encore faire à nonante ans passés», affirme le philosophe Bernard Schumacher, qui s'interroge cependant: «Qu'en est-il du grand âge dépendant? N'est-on valorisé que dans la mesure où l'on est en bonne forme?» (lire page 18). À propos des périodes de la vie, qui ont chacune leur propre caractère, le sociologue Klaus R. Schroeter les résume ainsi: «Durant la jeunesse, on n'est «pas encore», durant la vieillesse, on n'est «plus»: plus performant, plus dans le coup. Et notre société considère cela comme une tare» (lire page 6). Si vieillir est en effet un processus inéluctable qui s'accompagne d'aléas divers, la gériatre Heike Bischoff-Ferrari rappelle qu'il tient à chacun d'entre nous de retarder le déclin et de limiter les facteurs de risque. Comment? Nulle pilule miracle, mais trois conseils: bouger suffisamment, manger sainement et adopter une attitude positive face à la vie (lire page 22).

Mais laissons le mot de la fin à Jean d'Ormesson, à qui la vieillesse avait malgré tout donné une certaine sagesse, et qui déclarait il y a quelques mois encore: «Ce monde est peut-être triste, mais il faut être gai. Je ne suis pas un optimiste, ni de ceux qui disent ‹comme ça va bien›. Non. Mais je suis gai et je me dis qu'il faut être gai même dans des circonstances difficiles. Notre vie va quand même vers une catastrophe, puisque nous mourons. Alors il faut être gai.» ●